GEORGE SAND, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11906>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11906

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 150-151

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « GEORGE SAND, *Œuvres complètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2018, consulté le 18 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11906> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11906>

Ce document a été généré automatiquement le 18 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GEORGE SAND, Œuvres complètes

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice Didier, 1857. *La Daniella*, édition critique par Alex Lascar, Paris, Honoré Champion, 2016, 893 pp.

- 1 Quoique très souvent mentionnée, *La Daniella* est finalement une œuvre assez méconnue, ressuscitée depuis la thèse d'Annarosa Poli sur *George Sand et l'Italie* en 1960, avec son étude de la querelle à laquelle a donné lieu sa publication en 1857. À travers le voyage du narrateur, la romancière retranscrit son apprentissage intime de l'art, organisé en trois temps, celui de l'appel et de la préparation, celui des épreuves, enfin celui de la découverte en profondeur. L'intrigue amoureuse s'associe à cette ascension progressive, passant d'une attirance sensuelle, forte, mais douce, à l'union harmonieuse avec un *alter ego* tout aussi artiste dans sa différence.
- 2 Les ruines de la villa Mondragone après la décevante Rome permettent cette initiation réciproque en quête d'un langage global, symbolisée par les allées et venues entre grotte souterraine et pavillon édénique en fusion aérienne avec une nature préservée. Le peintre Jean Valreg est un homme de réflexion, qui analyse plus qu'il ne crée, écrit plus qu'il ne peint, mais il cherche l'idéal sans rejeter le réel, exalte l'âme et la passion tout en pratiquant le doute et la lucidité: il est donc bien un enfant du siècle, éclairé par 1848 sur la nécessité de combattre la désespérance par la foi en la grandeur humaine. Sand transpose en lui les préoccupations d'*Histoire de ma vie* et des *Lettres d'un voyageur*, en cette Italie aimée, quoique abaissée sous le poids des mesquineries autrichiennes comme par son propre abandon de ses valeurs.
- 3 Alex Lascar, dans sa présentation (pp. 7-74), souligne l'arbitraire à peine masqué du récit sous l'allure épistolaire, le caractère théâtral de maintes scènes, le foisonnement des personnages autour des héros, qui font de ce récit romanesque à l'italienne une topographie symbolique permettant à l'admiratrice de *Werther* et *Faust*, de *Wilhelm Meister* qu'est Sand de poétiser son autobiographie fictive. L'édition fournit le relevé des

variantes sur manuscrit comme sur éditions («La Presse», puis La Librairie nouvelle en 1857 et Michel Lévy en 1862-1864), les avant-textes et les fragments abandonnés, ainsi qu'une étude des manuscrits et une analyse de l'accueil de 1857 à 1865, avant bibliographie, index des lieux, personnes et personnages.